

Midi Libre

AVENTURE

Ils sont partis le 2 juin dernier, direction le Brésil (3)

Bahia : « la rivière espérée » des spéléos bagnolais

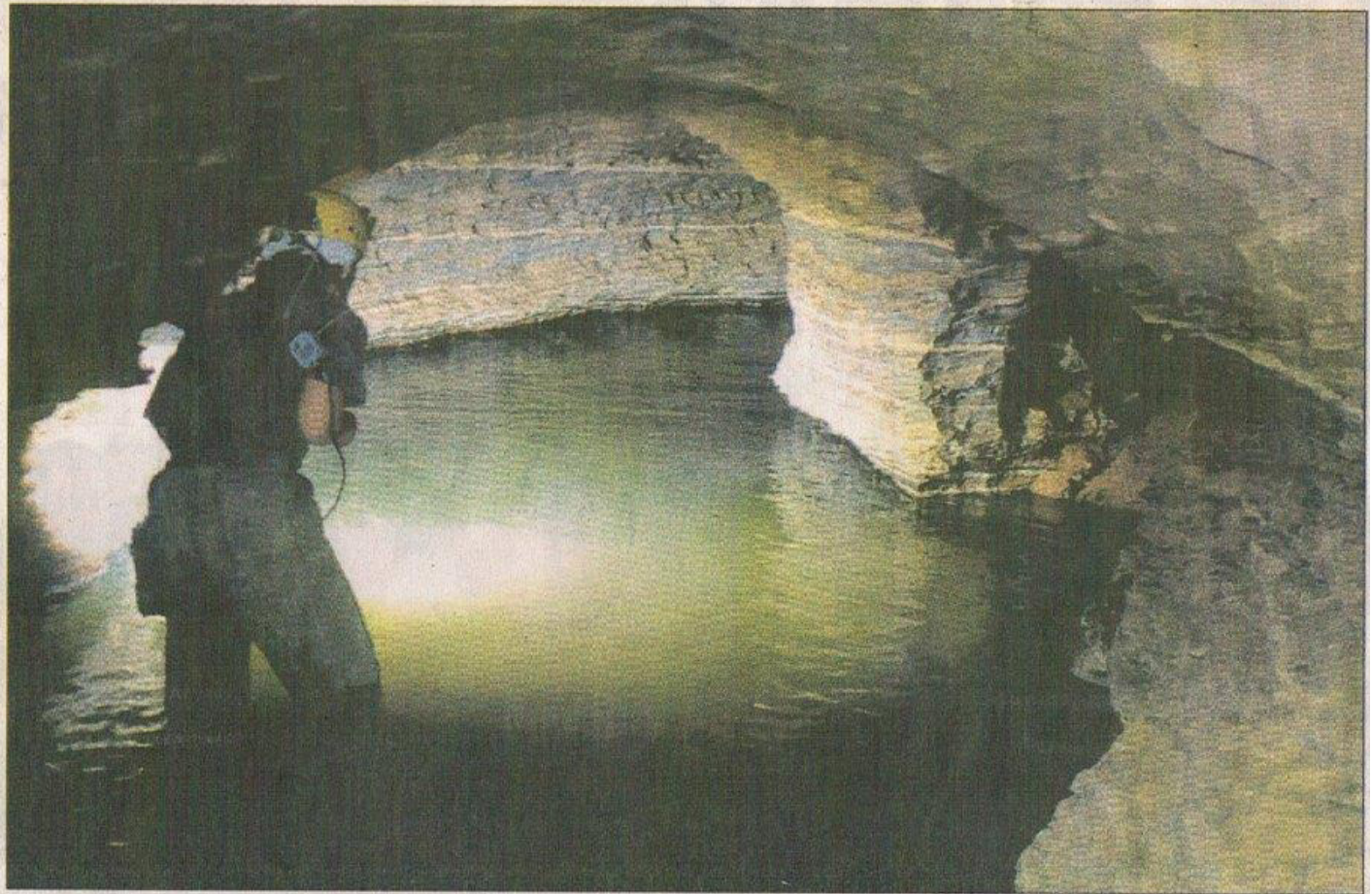
Superbe découverte et récompense, avant de prendre la direction du massif de Caraça

■ En partant pour le Brésil, le 2 juin dernier, l'équipe de spéléologues bagnolais (1) avait deux objectifs majeurs. D'abord poursuivre leurs recherches dans la *Serra do Romalho*, lieu d'importantes découvertes lors de la précédente expédition en 1999. En filigrane de ce premier volet : la volonté d'aider les populations locales en développant notamment les recherches de ressources en eau. La semaine écoulée, de ce point de vue-là, après quinze jours d'efforts pas toujours récompensés (voir compte-rendus précédents), s'est avérée extrêmement riche.

De quoi lever le camp le cœur plus léger, vers le deuxième objectif majeur de l'expédition, le *massif de Caraça*, à plus de 2 000 m d'altitude...

« Pendant cette période sur le Bahia, les explorations ont été de plus en plus soutenues. Les découvertes, comme souvent, elles aussi ont augmenté. Le seul réseau de Baiana a ainsi été porté à 2 700 m avec l'exploration de plusieurs gouffres dominants de

- ▶ 21 cavités nouvelles, 17 km de galeries topographiées
- ▶ Des gouffres aux dimensions hors normes...
- ▶ Et la rivière,



De l'eau, enfin de l'eau et la rivière souterraine tant recherchée !

Photos Jacques SANNA

**à quelques
centaines
de mètres !**

*près de 100 m de
nouvelles
entrées à ce
réseau. Le com-
plexe système
de la région*

nous a offerts près de 5 kilomètres de galeries majestueuses.

Dans les derniers jours, un conduit de 600 m de long par 25 m de largeur moyenne, avec une hauteur de 15 m, a été "inventé". Cette immense galerie met en relation deux canyons et nous permet de mieux connaître le système d'écoulement.

Dans la galerie de Baiana, plusieurs gours (barrages naturels de calcite) nous ont ralenti. Leurs dimensions (à la taille du pays) dépassent de loin nos habitudes françaises. Il nous a fallu escalader plusieurs murs de calcaire de plusieurs mètres de hauteur. A l'issue de cette bataille avec la roche : une traversée intégrale du massif et la découverte d'importantes réserves d'eau !

Pendant ce temps, les autres équi-

pes un peu plus au nord ont découvert le réseau le plus important de l'expédition. La grotte de Desenfurnado au fond d'une petite vallée, dans la zone où nous ne pensions pas trouver quelque ouverture, avait été découverte il y a une dizaine d'années par un spéléo brésilien. Sur ses conseils, une équipe a repris l'exploration. Et là, surprise : la rivière à quelques centaines de mètres de l'entrée !

Enfin la rivière souterraine tant espérée a été découverte ! Son débit, certes modeste, est une récompense pour nous tous.

Au fond du réseau aquatique, la galerie atteint des dimensions inégalées jusqu'à présent. La surface au sol permettrait de loger quatre terrains de football, avec gradins s'il vous plaît ! Seuls les éclairages vidéo nous ont permis d'apercevoir la totalité de vide souterrain. Nous allons topographier 3 700 m de conduit de cette

La grotte aux quatre terrains de foot...

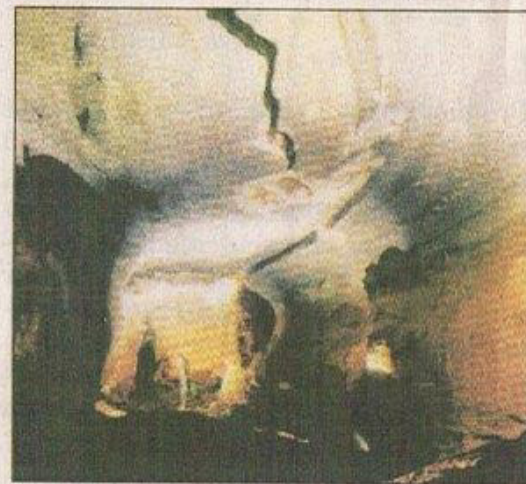
immense cavité, ce qui représente la plus grande grotte de cette expédition. Notre premier objectif est donc pleinement rempli : une cavité avec un cours d'eau permanent a été repérée et topographiée. Au bilan de cette première

partie de l'expédition, sur le Bahia, l'on compte la découverte d'un site archéologique, de quatre sites de peintures rupestres indiennes, mais aussi 21 nouvelles cavités, 17 km de galeries topographiées, deux kilomètres de reports topographiques externes et 15 heures de prises de vue cinématographiques relatant des découvertes et de l'expédition.

Voilà le bilan satisfaisant de notre séjour dans le Bahia. Nous espérons bien entendu que nos recherches et données seront d'une grande utilité pour les villageois de cette région. Nous devons maintenant refaire nos bagages et prendre la route pour quelque 1 500 km afin de rejoindre la

seconde zone de recherches : Caraça, dans le Minas Geraes. » **A suivre...** ●

► (1) L'équipe de spéléologues bagnolais est composée de Jean-François Perret, Olivier Sause, Guy Demars, Benoit Le Falher, Joël Jolivet, Nelly Hazard, Jacques Sanna, Jean-Loup Guyot, Marc Faverjon, Valérie Tournayre et Gilles Boutin.



Inquiétante fracture du plafond...